

existe, il nous est venu de nouvelles especes, & que d'anciennes especes ont disparu? Il paroît que non; il paroît au contraire indubitable que le plan de la création ne peut s'altérer, ni présenter d'autres êtres que ceux que la main du Créateur y a dessinés (a). L'illustre naturaliste qui dans des momens d'obscurité ou d'une distraction parfaite, fait produire, sur-tout aux terres méridionales, des especes nouvelles par leurs propres forces, fait bien quand il veut, réfuter ces erreurs avec une éloquence qui lui appartient en propre. Toutes les touches accessoires varient; aucun individu ne ressemble parfaitement à l'autre. Aucune espece n'existe sans un grand nombre de variétés. . . . Mais l'empreinte de chaque espece est un type dont les principaux traits sont gravés en caracteres ineffaçables & permanents à jamais. . . . & comme l'ordonnance est fixée pour le nombre, le maintien & l'équilibre, la nature se présente toujours sous la même forme, & seroit dans tous les climats absolument & relativement la même, si son habitude ne varioit pas autant qu'il est possible, toutes les formes individuelles. . . . La nature n'altère rien aux plans qui lui ont été tracés, & dans toutes ses œuvres elle présente le sceau de l'Eternel.

Mais si le tableau général des êtres vivans

P. 255.

Hist. nat.  
T. 13, p. 1X.

T. 12, p. III.  
IV.

\* Catéch.  
phil. p. 64  
& suiv.

(a) J'ai donné ailleurs à cette matiere toute l'étendue qu'elle m'a paru exiger \*, & on me permettra d'y renvoyer.